

# Renoscripto

Renoscripto

REVUE PROFESSIONNELLE TRIMESTRIELLE - N° 25 - JUIN 2001 - 250 BEF



Bureaux de dépôt GAND X

Realisation: Joël Claisse



Joël Claisse

# Joël Claisse: "une architecture tournée vers l'avenir"

*A l'occasion de la rénovation du couvent des Filles de la Croix, à Liège, la collaboration efficace et ouverte des autorités communales et provinciales a apporté un souffle d'air frais pour l'architecte Joël Claisse. Lors de ses nombreux combats pour une architecture contemporaine à Bruxelles, il s'est souvent heurté au passéisme de la commission des monuments et sites ainsi qu'au peu d'adhésion à la créativité architecturale des hommes politiques. Joël Claisse lutte pour que passé et futur coexistent sans que l'un détruise l'autre.*



L'ancien Couvent des Filles de la Croix, à Liège, occupe une position stratégique (photo Serge Brison)

## **Un architecte actif**

Joël Claisse vit pour sa profession, et considère comme une mission la promotion d'une architecture de qualité. Après avoir fondé il y a vingt-cinq ans son propre cabinet d'architecture, il s'est engagé dans nombre d'associations socio-professionnelles - dont la SCAB (Société Centrale d'Architecture de Belgique), le Forum des Architectes et l'Ordre des Architectes - tout en s'intéressant au design et à l'urbanisme. Il enseigne depuis 1996 à l'Institut Victor Horta de Bruxelles. Joël Claisse a par ailleurs publié avec son épouse plusieurs livres sur l'architecture moderne, dont 'Bruxelles Nouvelles Architectures', 'Wallonie Nouvelles Architectures' et 'Vlaanderen Nieuwe Architectuur'.

Un quart de siècle d'architecture contemporaine qui se traduit également par de nombreux prix et nominations obtenus dans des concours nationaux et internationaux: des nominations pour le prix d'architecture Robert Maskens en 1977, 1980 et 1981; en 1990, la rénovation d'une maison de maître avenue mollière à Bruxelles lui vaut l'Award et le prix du Belgian Architectural Awards; en 1995, un Award avec mention spéciale au sein de l'Euro-Belgian Architectural Awards pour la reconversion d'une maison de maître en galerie d'art à Schaerbeek; en 1997 sélection par la revue Trends-

Tendances pour la reconversion d'une ancienne brasserie à Schaerbeek; l'Award Belge 1999 du Belgian Architectural Awards, catégorie 'construction neuve', pour une habitation de béton à Rhode-Saint-Genèse. Ce projet a également remporté le premier prix de la huitième 'Eighth World Triennial of Architecture' à Sofia en Bulgarie en 1997.

## **Global**

Le fil conducteur de l'architecture de Joël Claisse est l'emploi de matériaux à la fois bruts et sobres tels que le béton, la chape de béton, le verre, l'acier, le bois et l'aluminium. Ses projets sont envisagés dans leur globalité et intègrent l'aménagement intérieur des espaces et le design. Le comptoir de réception qu'il a conçu pour le couvent des Sœurs Franciscaines de Woluwé est actuellement commercialisé par Bulo. D'autres meubles ont également été exécutés sur mesure pour des projets divers.

La rénovation, il y a deux ans, de plusieurs plateaux de bureaux est un bel exemple d'architecture minimaliste. Sur une superficie de 3500 m<sup>2</sup>, différents types de bureaux ont été mis en place, réunissant associés, collaborateurs, stagiaires, organisés autour de différents pôles: bibliothèque, kitchenette, salles de réunion et un cyber-espace. Le but de l'intervention était de créer des espaces dynamiques complétés pas une mise

en scène claire des circulations verticales. Les parois extérieures des pièces sont toutes de couleur différente, ce qui permet d'identifier facilement leur fonction. En outre, pour plus de visibilité, les murs des salles de réunion intérieures ont été percés par de longues fentes au niveau des yeux.

### Ne pas faire table rase

Autre réalisation récente, la transformation en bureaux d'un ancien couvent à Liège, le couvent des Filles de la Croix. Construit à la fin du XIXe siècle, il occupe une position stratégique sur une colline de Cointe, une commune de l'arrondissement de Liège. Cet édifice a subi plusieurs transformations au fil des siècles. Après le départ des religieuses, le couvent a été transformé en résidence pour des enfants du juge. Il est ensuite resté inoccupé pendant plusieurs années. Un incendie a causé d'énormes dégâts, détruisant notamment le toit et livrant le bâtiment aux intempéries.

Joël Claisse: "Beaucoup de gens pensaient que l'entièreté du couvent devait être démolie. Cependant, il n'y a que la partie la plus récente, l'aile nord, mal construite et irrécupérable qui a été démolie. La partie la plus ancienne, qui représentait environ 60% du volume total, était, contrairement aux apparences, en bon état structurel et fut donc gardée. Mon associé - l'ingénieur Pierre Maroye - et notre équipe d'architectes avons effectué une étude pathologique étage par étage. Nous n'avons trouvé nulle part de fissures significatives, malgré les intempéries, la pluie, le gel,..." L'architecte - dont nous ne connaissons pas le nom - avait fait construire un bâtiment stable, des murs d'un mètre d'épaisseur, les premières dalles de béton. Détail constructif qui aura son importance: les cordons de Pierres bleues qui ceinturent tout le bâtiment avaient la même épaisseur que les murs, la pluie étant ainsi rejetée vers l'extérieur. La maçonnerie a donc toujours été épargnée des infiltra-

tions d'eau, ainsi que la structure porteuse en béton armée."

### Mariage

La structure du bâtiment étant saine, la volumétrie existante répondait parfaitement à sa nouvelle affectation: des bureaux en l'occurrence. La volumétrie générale a donc été conservée. Joël Claisse a conservé la structure existante et l'a restaurée. Les nouvelles interventions sont réalisées en matériaux contemporains: le béton brut, les grands panneaux de verre, châssis en aluminium naturel. Un énorme mur de béton marque la séparation (fictive) entre le bâtiment principal et l'aile nord disparue. L'extension future construite en verre et béton s'articulera autour de ce mur.

"Je voulais introduire un langage moderne dans celui du XIXe siècle, établir un dialogue entre passé et avenir. Il s'agit d'une rénovation sobre et simple", précise Joël Claisse, qui prouve qu'un bâtiment ancien bien construit peut être parfaitement revitalisé.

Il poursuit en abordant l'aspect économique.

Le chantier a duré 10 mois, commencé en août 1999 et terminé en mai 2000. Le bilan des travaux s'élève à 700 euros/m<sup>2</sup>. "Il est important de le signaler, car beaucoup d'architectes ne peuvent entreprendre de projet de bureaux à moins de 1500 euros/m<sup>2</sup>. Et il s'agit encore de bureaux conventionnels, avec des faux plafonds à 2,60m. Les locaux aménagés dans l'ancien couvent de Liège ne sont pas seulement moins chers; c'est un bâtiment dans lequel vous respirez à nouveau grâce à des plafonds de 4m50, de grandes portes et fenêtres et des espaces dans lesquels il est agréable de travailler.

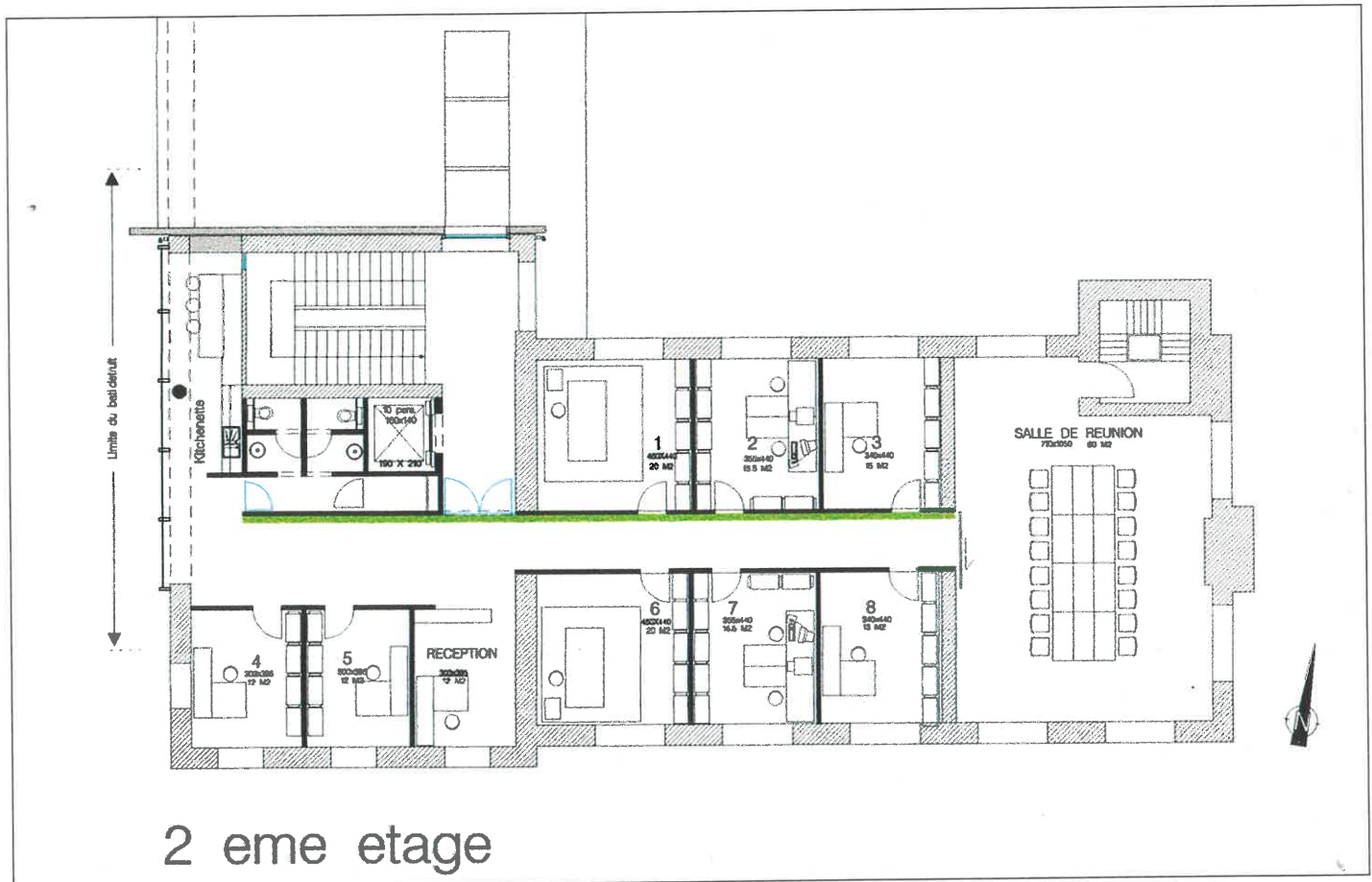
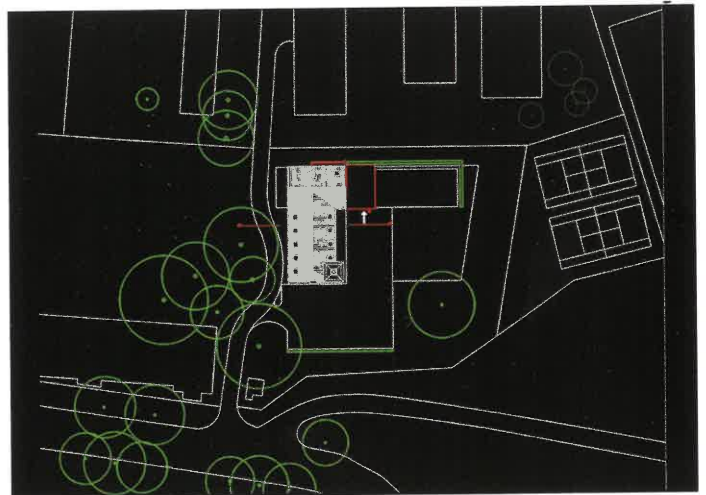
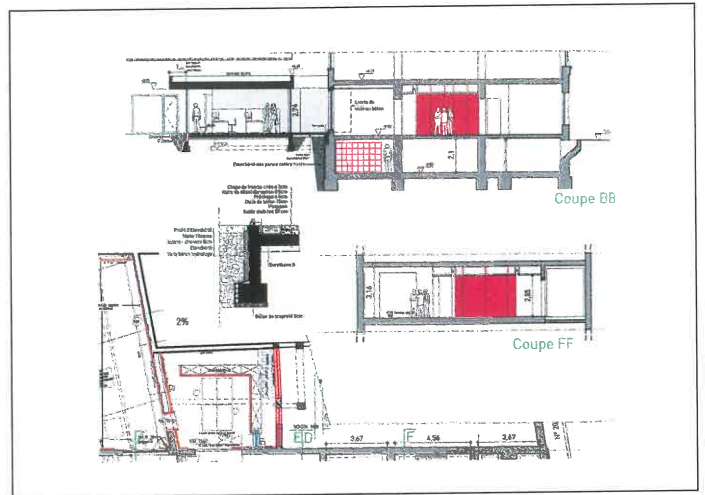
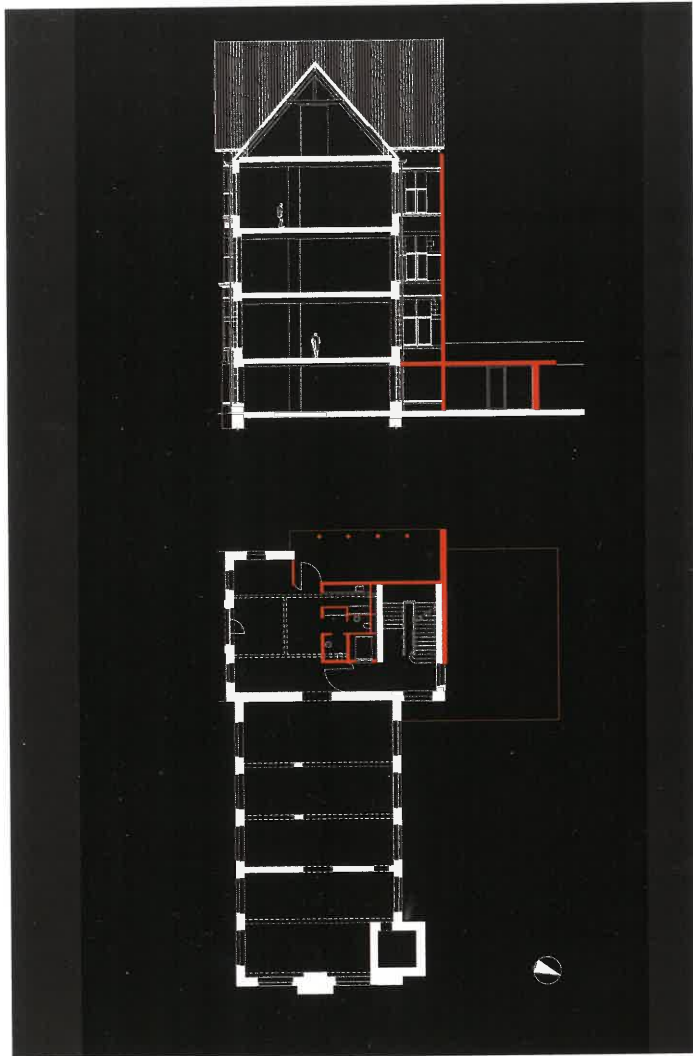
Celui qui construit doit prendre en ligne de compte les futures deuxième et troisième vies du bâtiment. La valeur de l'immeuble se situe dans la possibilité de le régénérer d'ici cent ans ou plus. Des matériaux durables, un langage essentiel des formes font que pour une réaffectation, il ne faut pas partir de zéro."

Pour beaucoup l'ancien Couvent était voué à la démolition, mais seule sa façade nord a été détruite



Il a plu à l'intérieur pendant des années mais le bâtiment est resté sain







Un mariage réussi entre passé et avenir (photo Serge Brison)

### Dialogue

La société immobilière bruxelloise, Lotinvest, maître d'ouvrage, est restée ouverte aux propositions de l'architecte et les contacts avec les fonctionnaires de la ville se sont aussi déroulés très aisément à l'étonnement de J. Claisse: "Je rencontre rarement, dans l'administration, des gens ouverts à l'architecture moderne de qualité. A Liège, le projet a été soutenu sur le plan esthétique, par les architectes fonctionnaires responsables du service d'urbanisme de la ville et de la province. Je voudrais rendre ici un hommage à Michel Ote, disparu il y a peu. Michel Ote était ingénieur-architecte,

responsable du service d'urbanisme de la ville de Liège. Il était un homme érudit, sensible, ouvert qui n'a cessé de croire en mon projet et de le défendre. Les services de sécurité (pompiers) se sont eux aussi montrés souples. Pour les trois grandes salles de réunion situées, à chaque étage, à la séparation de l'aile disparue, ils ont cherché avec l'architecte la solution la plus adéquate.

"On ne peut normalement pas réaliser dans notre pays ce genre de construction en verre. Une allège en béton d'un mètre de haut est obligatoire pour la sécurité (incendie). J'ai été autorisé à me passer de ces murs, à condi-

tion d'envisager ces trois salles comme un seul compartiment. Le fait que les pompiers se soient montrés prêts au dialogue, flexibles, et qu'ils aient écouté les aspirations de l'architecte est tout à fait remarquable. Toutefois, je rencontre également à Bruxelles chez certains pompiers cette ouverture."

### Gangrène

Rencontrer une attitude positive vis-à-vis de l'architecture moderne intégrée à un cadre historique ou par rapport à une intervention contemporaine dans le même type de contexte, voilà qui est en effet chose rare pour Joël Claisse.

Son expérience à Bruxelles est d'une tout autre nature. Il est écoeuré par ce qu'il nomme le folklore. Ses commentaires sont d'ailleurs particulièrement acérés.

"A Bruxelles, je suis confronté à un passéisme, une nostalgie omniprésente. Certaines organisations et compagnies s'activent à faire de la capitale une sorte de Disney World ou une mauvaise bande dessinée. On colle d'ailleurs des bandes dessinées sur les murs des façades. Pour un architecte qui a du talent et qui veut créer, même si c'est une architecture sobre, humble... construire est quasiment impossible!

La qualité d'une architecture contemporaine choque les autorités, car cela ne se rattache pas suffisamment au passé. Or, il n'y a rien de plus faux qu'une architecture qui rejette le temps présent, c'est le résultat de tartina-ges sans fin. Un architecte comme Horta, hyper-moderne à son époque, n'aurait pas obtenu le moindre permis d'urbanisme compte tenu des mentalités actuelles. Quelques hommes politiques sont sensibles à cette situation mais ils sont si peu nombreux."

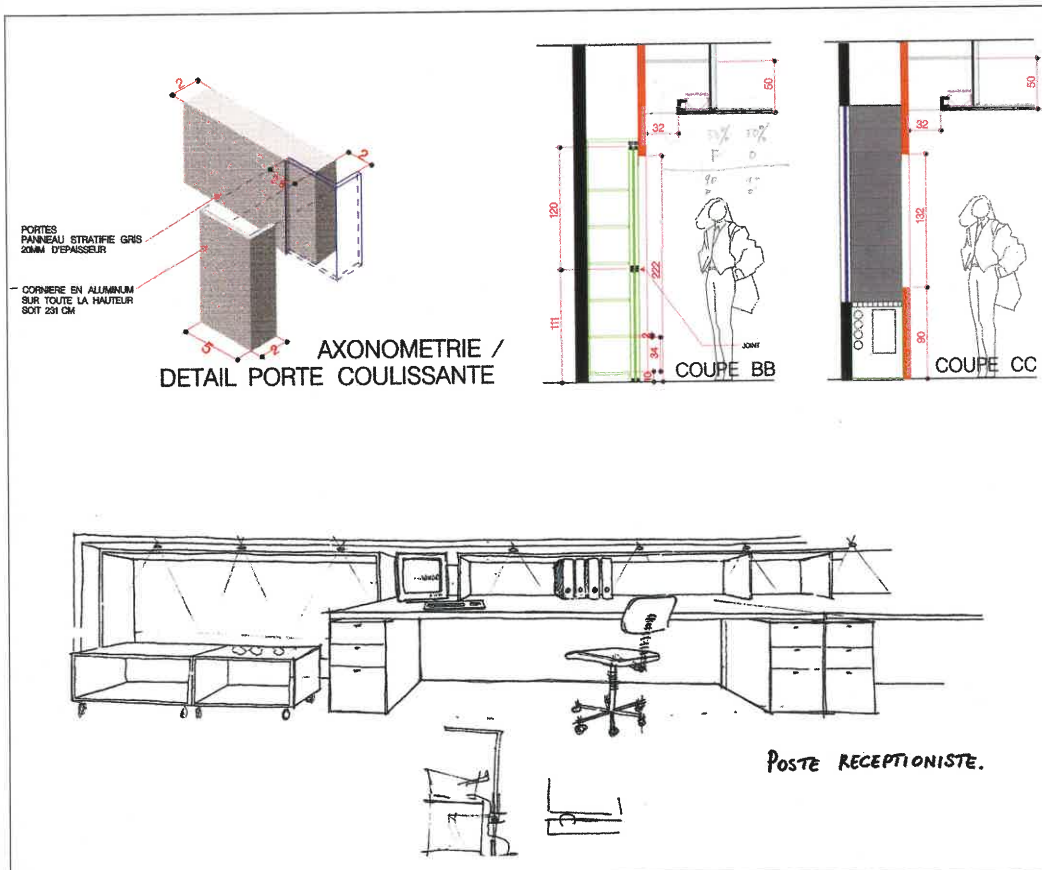
### Ingérences

Joël Claisse se voit obligé de mettre fin à des projets innovateurs dans la capitale suite à des refus de permis. Cette lutte permanente le fatigue, le détourne de son vrai travail. "Un architecte est un artiste important qui n'est pas respecté. Les autorités ont besoin de fourrer leur nez partout et n'écoutent pas les spécialistes en matière d'aménagement. Imaginez-vous qu'on aille dire à un sculpteur ou peintre ce qu'il doit faire ? Interdire à Magritte de peindre une pipe parce qu'on n'aime pas cela ? Lobliger à déplacer son chapeau





Une attitude positive par rapport à l'architecture moderne dans un cadre historique (photo Serge Brison)



melon un peu vers la gauche, vers la droite ; lui faire diminuer sa toile serait une aberration. Les autres professions libérales ne connaissent pas ce type d'ingérences.

Imaginez qu'un chirurgien reçoive des ordres de son patient\* je veux être opéré comme ça, avec ce scalpel, et la cicatrice doit avoir telle longueur.

L'avocat plaide de la manière qu'il juge la meilleure. Et même s'il plaide mal, personne ne viendra s'en mêler.

Dans l'architecture, tout le monde a son mot à dire, à commencer par le moins compétent.

Ici on retire deux étages, là on déplace un mur vers la gauche,... Le politique joue à l'architecte. A Bruxelles, un architecte doit aussi tenir compte de l'avis esthétique des comités de quartier, qui sont parfois devenus de véritables instruments politiques qui castrent complètement le travail de l'architecte. Il faut qu'il y ait participation, mais elle doit être fondée et motivée. Hélas, on rencontre énormément d'incompétences à tous les niveaux. Mais je ne veux pas généraliser. Dans certaines communes de Bruxelles, je rencontre des fonctionnaires compétents, des architectes talentueux, que je respecte."

#### Béni oui-oui

"Un architecte est un artiste, qui mérite le respect, tout comme le médecin ou l'avocat. Point à la ligne. C'est un fait, beaucoup d'architectes font du mauvais travail. Parfois je ne les comprends pas. En tant qu'enseignant, je vois les étudiants faire de très bons projets. Quand je





Un architecte est un artiste qui mérite le respect (photo Serge Brison)

l'essence de la profession. Ils travaillent dans des cabinets commerciaux et exécutent ce qui leur est demandé. Ce sont de vrais bénis oui-oui, qui accomplissent leur tâche en oubliant ce pour quoi on s'est battu, se bat et se battra encore. Ils agissent de cette manière vraisemblablement pour gagner de quoi vivre mais perpétuent une tradition qui nous enlise. J'aurais mieux fait de leur refuser leur diplôme. Car si c'est cela leur vocation, ils feraient mieux de faire autre chose.

Tout ce que je demande, c'est qu'on regarde mes bâtiments, qu'on les étudie, qu'on leur montre du respect - qu'on les

trouve beaux ou pas, c'est une question de sensibilité."

#### *Techniques nouvelles*

Pour Joël Claisse, il est bien évident qu'un architecte doit employer les nouveaux matériaux. Les nouvelles techniques ont été développées pour être utilisées. Joël Claisse nous donne quelques exemples. "La commission des monuments et sites se montre à Bruxelles un partisan acharné des fenêtres à petit bois. Autrefois, pour raisons de fabrication, on plaçait le verre dans de petites surfaces. Est-ce que ces fenêtres sont laides ou mal conçues ? Non, mais aujourd'hui nous sommes en mesure de fabriquer de grandes surfaces de verre. Pourquoi donc

devrions-nous (obligatoirement!) recopier un passé révolu ?

Il y a quelques années j'ai rénové le Pathé Palace, le fameux Kladaradatsch. Jusqu'au moindre détail, toute intervention moderne était interdite, même dans le domaine des matériaux. Les sièges ont été regarnis de crin de cheval, comme on le faisait autrefois. Conclusion: on y est mal assis. On trouve aujourd'hui des rembourrages de fauteuils beaucoup plus confortables, qui sont en outre moins chers. Mais non, il fallait du crin de cheval. L'homme n'est pas allé sur la lune en charrette ! Ma façon de voir: préserver les parties anciennes si elles sont saines, intéressantes et récupérables à peu de frais. Mais ne surtout pas

compléter avec de la copie. Il faut faire du nouveau, quelque chose qui aboutisse à une émotion qui allie passé et futur.

#### *Camouflage*

"Le traditionalisme et la nostalgie ne touchent pas que l'architecture. Dans les domaines de l'urbanisme ou de l'art, c'est pareil, même état d'esprit. Il n'existe pratiquement pas de discours dans notre pays. On a peur d'expérimenter. En Belgique, on dissimule tout derrière des rideaux, des portes closes,... Nous avons peur de la transparence. Nous vivons en théorie dans un pays libre, mais nous ne sommes pas libres et il n'y a pas d'ouverture pour l'artiste. Le camouflage se fait également ressentir dans l'art. L'art qui ne dérange pas ou qui ne fera pas scandale n'est pas de l'art. Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'œuvres artistiques récentes dans le domaine public ? Du temps de Léopold II, il y en avait dix fois plus. Il a donné confiance à des artistes ; les bons architectes ont trouvé auprès de lui un forum. Les architectes français actuels se féliciteront encore longtemps de la renaissance qu'ils ont connue sous François Mitterrand. Ce qu'il a fait pour l'architecture est exceptionnel. L'architecture française est aujourd'hui un produit d'exportation. Une cellule de vingt personnes ne s'occupe de rien d'autre que d'exporter des architectes français. Nous attendons dès lors de nos dirigeants des initiatives comparables à celles citées précédemment."

#### *Moitié-moitié*

Lorsqu'on lui demande si le problème est typiquement bruxellois, Joël Claisse répond qu'à Bruxelles le problème se pose de manière très aiguë. "La capitale est selon moi une capitale du compromis. Ce qu'on donne aux francophones, il faut aussi le donner aux Néerlandophones, et vice-versa. En tant que citoyen européen, je n'ai rien à voir avec cela. Ce qui compte pour moi, c'est que nous nous comprenions, que nous nous apprécions et que nous puissions tra-

vailler ensemble. Beaucoup d'hommes politiques sont rivés sur la médiocrité, l'art et l'architecte qui ne font pas de bruit ; ils goment et, par conséquent, font des compromis typiquement belges.

Cependant, ils commencent à réaliser l'importance de la mixité des fonctions dans la ville. On ne doit plus compartimenter un quartier ou une commune en différentes zones: bureaux, habitations, commerces,.... Les gens doivent pouvoir se rencontrer, se parler, travailler, se divertir dans le même quartier. Travailler et habiter dans un quartier, voire dans le même immeuble est nécessaire si l'on veut réapprendre aux gens à marcher afin de se rendre du lieu de travail au logement à pieds, de faire du sport, ses achats,....

En Flandre il y a plus d'ouverture qu'en Wallonie. Ce n'est pas une question de talent, mais de mentalité. Les architectes francophones sont trop souvent pris dans le carcan du passé véhiculé par une population apeurée. Je m'accroche cependant aux signaux positifs d'une réflexion qui commence à bouger, à une architecture de qualité qui commence à naître: le réaménagement de la place Saint-Lambert à Liège. Pour ce projet, Claude Strebelle a coordonné de nombreux architectes, capables de s'exprimer personnellement. L'ensemble manque de patine ; les bâtiments sont encore jeunes mais la place vit. Une multiplicité de fonctions conduit à un plus grand dynamisme."

### Design

Joël Claisse est également actif en tant que designer. Bulo a produit son meuble pour réception en 1999. A la demande du fabricant d'éclairage Modular, il a conçu l'an dernier 'Nude', une lampe sobre qui est récemment passée en production.

Le design signifie-t-il une entière liberté ?

"Les designers ont en effet une plus grande liberté de mouvement que les architectes. Les entreprises font une grande confiance aux concepteurs. Mais ne vous y trompez pas, les objets



Dans le monde du design, on a sa liberté de mouvement (bureau Bulo et lampe Modular)

design ne trouvent pas forcément de débouchés en Belgique. Modular, firme belge, exporte dans plus de 50 pays. La Belgique est trop petite et - nous y voilà - trop peu ouverte pour ces nouveaux produits. Le seul domaine dans lequel le design atteint la grande masse est l'automobile. Le Belge n'a pas le choix: il est bien obligé de rouler dans une voiture moderne. Une firme orientée sur le design ne survivrait pas en ne visant que la Belgique. Le design dans la vie publique ? Là aussi, le constat est triste. Regardez les nouveaux arrêts de tramway à Bruxelles. Une mauvaise copie d'Art Nouveau, un vrai melting-pot. L'éclairage public est un domaine dans lequel on se raccroche visi-

blement aussi au passé. Mais nous ne vivons plus au XIXe siècle ! On fabrique de l'éclairage public de qualité, moderne et esthétique!" affirme Joël Claisse avec conviction.

### Contre-culture

"Les architectes comme moi appartiennent à la nouvelle culture. Ouvrez un journal ou un magazine et regardez les pages 'immobilier'. Vous y trouverez des fermettes, des bâtiments de briques avec des fenêtres à petit bois et des toits de tuiles. Regardez la télévision belge, vous y verrez la même architecture. Nous sommes conditionnés. Le regard n'est plus élargi. Beaucoup de mes amis architectes en pensent autant, mais n'o-

sent pas s'exprimer. Ils ont peur de tel ou tel fonctionnaire, ou de l'un ou l'autre service de conservation des monuments ou surtout de tels ou tels hommes, femme politiques. Cessons l'hypocrisie et agissons pour le bien de tous! Les architectes sont des solitaires, des individualistes qui s'enterrent trop souvent dans leur agence. Je les comprends parce qu'il n'y a aucune reconnaissance. A l'étranger, les grands architectes vivants sont des stars ; chez nous, les grands talents - et il y en a beaucoup - sont méconnus. C'est ce que je voudrais montrer dans le prochain livre 'Belgium New Architecture' qui sortira à l'automne prochain et qui sera édité par Prisme Editions."